

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chímone, David
ben Messaouda, Rav Moché
Ben Raziel, Chímone Ben
Messaouda, Aaron Ben
Hanna, Martial Ben Aureda
Alice, Audrey Bat Étoile
Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak ,
Haïm Ben David, David
Ben Yaakov, Yéhia ben
Yaakov, Hanna Bat
Esther et Messaouda Bat
Guemra



Pour le zivoug de Sarah
bat Avraham , Chímone
Ben Yitshak, Yitshak Ben
Mordékhaï, Azriel ben
Sarah et David ben Julie

Résumé de la Paracha

Notre paracha débute lorsque Moshé donne à Israël le choix entre la bénédiction et la malédiction. Le respect de la torah et des mitsvot sera garant de la bénédiction et évidemment la transgression provoquera la malédiction. La suite de la paracha traite des règles à suivre quant à l'endroit des sacrifices qui ne pourront plus être faits n'importe où : seul le temple sera destiné à cet usage. Moshé met ensuite le peuple en garde contre les risques des faux prophètes et de tous ceux qui souhaiteraient les conduire à l'idolâtrie. En tant que peuple saint, les bné-Israël doivent se différencier et limiter leur alimentation aux seules espèces autorisées par la torah. Des règles telles que le prélèvement du maasser sur la récolte, aider les pauvres, libérer les esclaves et enfin, accomplir les fêtes de pèlerinage sont enseignées dans la suite de la paracha.

Dans le chapitre 15 de Dévarim, la torah dit :

ז/ כִּי-יְהִיָּה בְּךָ אֲבִיּוֹן מֵאַחַד אַחֶיךָ, בְּאַחַד שְׁעָרֶיךָ, בְּאַרְצְךָ, אֲשֶׁר-
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ--לֹא תִאֲמֵץ אֶת-לִבְּךָ, וְלֹא תִקְפֹּץ אֶת-יָדְךָ,
מֵאֲחִיךָ, הָאֲבִיּוֹן

7/ Que s'il y a chez toi un indigent, d'entre tes frères, dans l'une de tes villes, au pays qu'Hachem, ton Dieu, te destine, tu n'endurciras point ton cœur, ni ne fermeras ta main à ton frère nécessiteux.

ח/ כִּי-פָתַח תִּפְתַּח אֶת-יָדְךָ, לוֹ; וְהַעֲבַט, תַּעֲבִיטֵנּוּ, דִּי מִחֲסָרוֹ, אֲשֶׁר יִחְסֹר לוֹ

8/ Ouvre-lui plutôt ta main! Prête-lui en raison de ses besoins, de ce qui peut lui manquer!

ט/ הַשְׁמַר לָךְ פֶּן-יִהְיֶה דִבָּר עִם-לִבְּךָ בְּלִיעַל לֵאמֹר, קִרְבָּה שְׁנֵת-
הַשְּׁבַע שָׁנֹת הַשְּׁמִשָּׁה, וְרָעָה עֵינֶיךָ בְּאַחֶיךָ הָאֲבִיּוֹן, וְלֹא תִתֵּן לוֹ;
וְקָרָא עָלֶיךָ אֶל-יְהוָה, וְהָיָה בְּךָ חֲטָא

9/ Garde-toi de nourrir une pensée perverse en ton cœur, en te disant "que la septième année, l'année de rémission approche," et, sans pitié pour ton frère nécessiteux, de lui refuser ton secours: il se plaindrait de toi à Hachem, et tu te rendrais coupable d'un péché,

י/ נָתַתָּ תַּתֵּן לוֹ, וְלֹא-יָרַע לִבְּךָ בְּתַתָּהּ לוֹ: כִּי בְּגִלְל הַדִּבָּר הַזֶּה, יִבְרַכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, בְּכָל-מַעֲשֶׂיךָ, וּבְכָל מִשְׁלַח יָדְךָ
10/ Non! Il faut lui donner, et lui donner sans que ton cœur le regrette; car, pour prix de cette conduite, Hachem, ton Dieu, te bénira dans ton labeur et dans toutes les entreprises de ta main.

יא/ כִּי לֹא יִחְדַּל אֲבִיּוֹן, מִקְרֹב הָאָרֶץ; עַל-פֶּן אֲנֹכִי מֵצֹוֹךְ, לֵאמֹר, פָּתַח תִּפְתַּח אֶת-יָדְךָ לְאֲחִיךָ לַעֲנִיָּה וּלְאֲבִיּוֹנָה, בְּאַרְצְךָ
11/ Or, il y aura toujours des nécessiteux dans le pays; c'est pourquoi, je te fais cette recommandation: ouvre, ouvre ta main à ton frère, au pauvre, au nécessiteux qui sera dans ton pays!

Il existe un débat intéressant sur ce dernier verset, celui concernant le monde futur, post-machia'h. Beaucoup de personnes se posent des questions sur ce que sera notre monde à la fin des temps. Garderons-nous un mode de vie identique ? Le monde connaîtra t-il des nouveautés ? Il s'agit en fait d'une discussion (du moins en apparence) présente dans le talmud (traité brakhot, page 34b) : « *Rabbi 'Hiya fils d'Abba a dit au nom de Rabbi Yo'hanan : tous les prophètes n'ont fait que prophétiser sur l'époque messianique. Par contre, concernant le monde futur, la torah dit (Yécha'yahou, chapitre 64, verset 3) : " l'oeil humain n'a pas vu, seulement Dieu..."*. Cela s'oppose à Chmouël, car Chmouël a dit : il n'y a pas de différence entre notre monde et l'époque messianique si ce n'est l'oppression des nations, comme il est dit : "il y aura toujours des nécessiteux dans le pays " »

Il est intéressant de souligner que Rabbi Yo'hanan semble être en désaccord avec un enseignement de Rabban Gamliel. Cela pose problème dans la mesure où la génération de Rabban Gamliel outrepassa celle de Rabbi Yo'hanan empêchant ce dernier de contredire ses aînés. Rapportons les faits avant de les analyser (traité Chabbat, page 30b) : « *Rabban Gamliel s'assit et commenta : (à l'époque messianique) une femme enfantera chaque jour (sans passer par les 9 mois de grossesse) comme il est dit (Yirmiyah, chapitre 31, verset 7) : "Elle concevra et donnera naissance à la fois". Un des élèves se moqua et dit : pourtant, il est écrit dans la torah (Kohélet, chapitre 1, verset 9) : "il n'y a rien de nouveau sous le soleil" (dans le sens où depuis la fin de la création du monde, Hachem ne fait rien apparaître de nouveau). Rabban Gamliel lui répond alors : viens, je vais te montrer un exemple de ce genre dans ce monde : Rabban Gamliel sortit et lui montra la poule (capable de pondre tous les jours) »*

La guémara poursuit ensuite avec d'autres exemples du genre. Seulement, le texte semble clair quant à l'opinion de Rabban Gamliel. Il n'y aura aucune nouveauté à l'époque messianique, il s'agira seulement d'élargir des principes déjà existants. De fait, puisqu'il existe un état d'enfantement supérieur à celui de la femme qui doit souffrir et attendre 9 mois, alors Hachem

transposera cet état à l'humain sans pour autant créer une nouveauté dans le monde. De fait, nous comprenons clairement que le monde ne changera pas, ce qui semble corroborer les propos de Chmouël et contredire ceux de Rabbi Yo'hanan.

C'est justement là que les choses deviennent intéressante : la guémara ne met pas en avant cette contradiction, elle n'objecte pas face aux propos de Rabbi Yo'hanan, comme si elle n'était pas déranger pas la contradiction apparente. Pourquoi ?

Pour comprendre, il nous faut nous pencher sur un midrach en rapport direct avec la haftara de la paracha. Ce dernier rapporte le 1er verset de la haftara qui est une consolation faite à Israël pour la destruction du temple (Yécha'yahou, chapitre 54, verset 9) : « *הָיָה אֲנִי מְרִיץ ; לֹא נִחַמָּה ; אֲבָנֶיךָ בַּפֶּוֶד , וְיִסְדְּתִיךָ בַּסַּפִּירִים O infortunée, battue par la tempête, privée de consolation! Vois, je cimenterai tes pierres avec du turquoise, et je te bâtirai sur le saphir.* » Sur cela, le midrach enseigne (Chémot Rabba, chapitre 15, alinéa 21, cité ici de façon abrégé) : « *Y aura-t-il des nouveautés dans le futur ? Et pourtant il est écrit (Kohélet, chapitre 1, verset 9) : "il n'y a rien de nouveau sous le soleil" ?! Seulement nous trouvons qu'il y a dix choses qu'Hakadoch Baroukh Hou innovera dans le futur. La première est qu'Il éclairera (personnellement) le monde... et même un homme malade en voyant cette lumière guérira. La deuxième est qu'Il fera sortir un courant d'eau de Yérouchalayim capable de guérir toute personne frappée d'un défaut. La troisième nouveauté rendra les arbres capables de donner des fruits tous les mois... La quatrième sera de reconstruire toutes les villes détruites afin qu'il n'y ait plus d'endroit détruit dans le monde, pas même Sédome et 'Amora. La cinquième sera de reconstruire Yérouchalayim avec des pierres de saphir comme il est dit " הָיָה אֲנִי Je cimenterai tes pierres avec le stuc, et je te bâtirai sur le saphir." ' Ces pierres éclaireront comme le soleil et les idolâtres viendront et verront la gloire d'Israël... La sixième permettra à la vache et au loup de paître ensemble. La septième sera d'établir une alliance entre toutes les bêtes sauvages,*

les oiseaux, les rampants et Israël. La huitième fera disparaître le pleur et le gémissement du monde. La neuvième sera de supprimer la mort de ce monde. Et enfin la dixième fera disparaître le soupir et le chagrin. »

Le midrach ne semble pas répondre à la question qu'il pose. En effet, il précise qu'il semble impossible de concevoir l'existence de nouveautés dans le monde pour finalement en énumérer dix. C'est sur cela que le **Yédé Moshé** apporte une précision importante en ce basant sur un commentaire du **Yéfé Toar**. Ce dernier s'étonne de trouver des sources concernant la création journalière de nouveaux anges, absents lors de béréchit. Face à ce paradoxe il établit la distinction suivante : notre propos ne se limite qu'au monde naturel mais pas à ce qui dépasse la réalité humaine. En somme, dans la sphère terrestre et matérielle, il ne peut y avoir de nouvelles apparitions, elles ont intégralement été prévues depuis béréchit ne laissant place à aucun besoin nouveau. De fait, la torah enseigne « *il n'y a rien de nouveau sous le soleil* ». Pourquoi le texte précise-t-il « sous le soleil » ? Justement pour exclure ce qui le dépasse, car au dessus du cadre de la nature, au dessus des astres, dans la dimension divine, aucune entrave n'existe et en permanence, le Maître du monde innove et fait apparaître des créations. Sur cette base, le **Yédé Moshé** explique l'intégralité de nos questions. Le midrach répond en effet, au problème qu'il soulève en citant précisément dix nouveautés. Ce nombre n'est pas anodin puisque nous savons que pour créer le monde, Hachem a justement utilisé dix paroles créatrices. Ce que le midrach sous entend, c'est la transition qu'opèrera l'époque messianique. Cette dernière aura pour objectif d'amener la création du monde à son paroxysme. Seulement, durant cette époque, le monde restera tel qu'il l'est aujourd'hui, avec seulement des améliorations basées sur des notions déjà existantes. Il s'agit précisément des exemples cités par Rabban Gamliel : puisque la nature dispose déjà d'un moyen d'enfanter sans attendre, alors cet outil sera appliqué à la femme et pareillement pour les fruits de l'arbre. Seulement, il ne s'agira pas d'une nouveauté concrète. Cette période nous conduira à acheminer le monde vers une nouvelle phase, une dimension supérieure, connue sous le nom de « monde futur ». d'où le besoin de dix nouvelles apparitions, permettant

une création nouvelle, un nouveau cadre.

Pourquoi parlons-nous d'un « monde futur » ?

Justement, parce qu'une fois l'époque messianique achevée, la création aura atteint la limite du matériel. Le réel tel que nous le connaissons aura été poussé à l'extrême. C'est alors qu'Hachem nous fera sortir de cette dimension pour en pénétrer une nouvelle. Dans la précédente, celle de l'ère messianique, la nature aura déjà atteint sa limite, sous entendant que le dépassement de son état entrera dans les termes du surnaturel. Dans cette sphère, le monde évoluera différemment, et en effet, des nouveautés indescriptibles feront leur apparition. C'est pourquoi, nous expliquions que Rabbi Yo'hanan et Chmouël sont finalement d'accord dans la mesure où ils ne parlent en fait pas de la même chose. Lorsque Chmouël précise qu'aucun changement ne se fera mis à part la disparition de l'oppression des nations, il parle bien de l'époque messianique, celle qui s'inscrit encore dans le monde que nous côtoyons. Seulement, ce dont Rabbi Yo'hanan évoque correspond à l'étape suivante, celle du monde futur, dans lequel la nature est dépassée et où les merveilles sont si impressionnantes qu'il précise : « l'oeil humain n'a pas vu, seulement Dieu... »

Cette idée est rapportée par le **Ben Ich 'Haï**, (rov poalim, 'helek sod yécharim, tome 1, réponse 17 au milieu du texte) qui explique que même à l'époque où le machia'h se révélera, il restera des fautes commises par l'homme que nous devons réparer. C'est pourquoi les mitsvot continueront d'exister à l'identique, et que les sacrifices seront toujours de mise. Même le mauvais penchant subsistera afin de maintenir l'existence d'une récompense et d'une sanction. Seulement, la sainteté sera tellement manifeste dans le monde que l'humain parviendra à refouler le mal au point de ne jamais fauter volontairement. Seules les fautes involontaires existeront encore. La pureté et l'impureté également seront maintenues ainsi que l'existence des nations. Tout cela sera préservé jusqu'à la résurrection des morts. C'est alors que la création se renouvellera et que toutes les promesses faites par nos prophètes s'accompliront avec en plus, des nouveautés que nous ne pouvons pas

suspecter. Et enfin, après tout cela, une phase ultime se mettra en place, celle où le corps subira une annulation totale semblable à la mort bien que cela n'en soit pas une 'has véchalom, afin de nous élever à un état dont nous ne pouvons connaître la profondeur !

C'est dire combien cette période de l'histoire est porteuse de grands espoirs et de grands projets.

D'où notre impatience permanente de mériter ce privilège. Yéhi ratsone que notre attente soit écourtée et qu'enfin nous puissions baigner dans cette lumière, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !